

et la Loire, avait passé des rois de France à ceux de la Bourgogne-Transjurane, puis de ceux-ci était retournée aux monarques français. Guy II, comte des Foréziens, après de nombreux débats avec l'archevêque de Lyon, en avait rendu hommage à Louis le Jeune, roi de France, et celui-ci, en récompense, lui avait cédé pour les tenir en augmentation de fief, les droits qu'il possédait sur Saint-Priest, Latour-en-Jarest et autres châteaux du Forez. (Duchesne. *Hist. de France*).

Le territoire houillier est à peine fouillé dans une partie de son étendue. Saint-Chamond existait depuis longtemps. Une église, élevée en l'honneur d'un évêque de Lyon, du VII^e siècle, avait déterminé son nom. Les anciens titres l'appellent *oppidum sancti Annemundi*, d'où, par corruption, est dérivé *Saint-Chamond*. Cette ville n'avait d'autre importance que celle qu'elle tirait du château de ses seigneurs, qui prirent le titre de premiers barons du Lyonnais, et du concours des fidèles qui y attirait sa chapelle révéree. Saint-Chamond, placé au centre du territoire houillier, n'avait encore aucune espèce de commerce. *Rive-de-Gier* n'existait que vers le commencement du XIII^e siècle, puisque l'historien Severt rapporte que l'archevêque de Lyon, Renaud de Forez, fit fossoyer et entourer cette ville de murailles ; mais il n'est pas encore question de son industrie (1).

L'extraction de la houille, à Saint-Étienne et à Firminy, se borne à la superficie et pour les seuls besoins de la localité. Ces travaux ont acquis néanmoins une certaine importance, puisque dans les terriers de Roche-la-Molière nous trouvons que les seigneurs de ce château s'étaient arrogés un cens sur toutes les carrières et minières existantes dans

(1) M. Laurent, dans une notice historique qu'il vient de publier, sur la découverte de la houille à Rive-de-Gier, rapporte qu'on trouve des traités entre particuliers annonçant qu'on s'occupait de l'extraction de la houille dans le XV^e siècle, mais qu'elle était restreinte à la consommation locale, c'est-à-dire pour l'usage des forgerons et le chauffage d'une population d'environ 1,200 âmes.